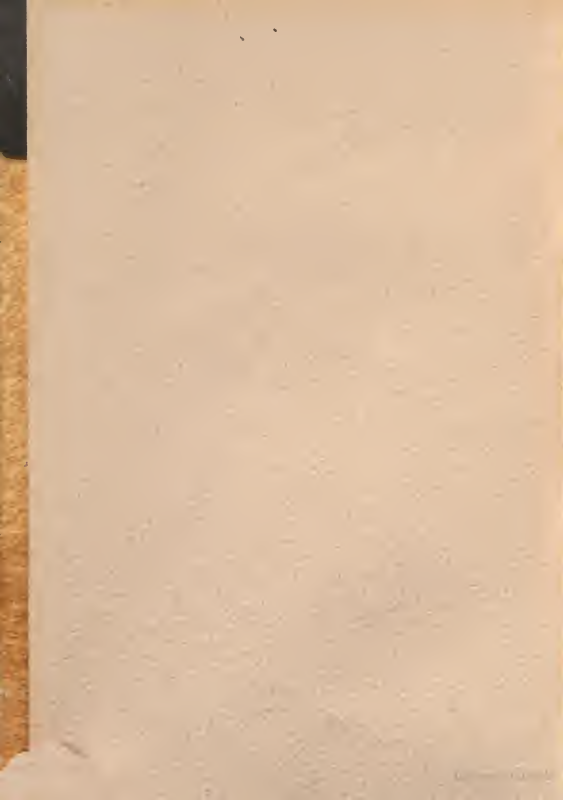


B. N. C
FIRENZE
1 0 6 9
26

1069.26



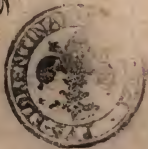






LES PRIVILEGES.

FRANCHISES, ET IM-
MUNITÉZ, DONNEZ ET
oûtroyez par le Roy, aux Cardi-
naux, Prelats, Commandeurs, &
Officiers de l'Ordre & Milice du
benoist sainct Esprit.



A PARIS,
Chez ROLIN BARAIGNE, en l'isle du
Palais, vis-à-vis des Augustins.

M. DC. XX.

PRIVILEGE

OF THE

LIBRARY

OF THE

UNIVERSITY

OF

CAMBRIDGE

1777

1777

1777

1777

1777

1777

1777

1777

1777

1777

1777

1777

1777

1777

1777



LETTRES DE CHARTRE.



ENRY par la grace de Dieu Roy de France , & de Pologne. A tous presens & aduenir , Salut. Comme nous ayons puis n'agueres en l'honneur de Dieu & pour tousiours decorer & illustrer de plus en plus , l'Estat & Ordre de la Noblesse de nostre Royaume, cree, institue & estably vn Ordre & Milice, sous le nom & tiltre du Benoist saint Esprit , auquel nous auons delibere & resolu appeller & associer des Cardinaux, Prelats, Princes, Seigneurs & principaux Gentils-hommes de nostre Royaume, outre les Officiers , desquels nostredit Ordre est compose, & tout ainsi que nous esperons que Dieu nous fera la grace de remplir ledit Ordre, de plusieurs grands personages dont les seruices nous sont tres-recommendables : aussi nostre institutio est de rendre tous ceux que nous y appellerons, iouyssants de plusieurs beaux & grand priuileges. Afin de faire cognoistre a vn chascun en quelle recommandation nous auons tant ledit nouuel Ordre par nous institue , que les personnes que nous y appellerons, les faisans, en tout ce que nous pourrons, ressentir de nos graces & liberalitez. SCAVOIR FAISONS, qu'en ayant esgard & consideration aux bons, agreables, & recommandables seruices que nous esperons a l'aduenir receuoir de tous ceux dudit Ordre, & afin que personne ne puisse pretendre cause d'ignorance de nostre bonne & sincere intention en cest

endroit: Auons dit, & déclaré, voulu & ordonné, & de nostre propre mouuement, grace speciale, pleine puissance & autorité Royale, disons, déclarons, voulons, ordonnons & nous plaist par ces presentes, que tous les Cardinaux, Prelats, Commandeurs & Officiers qui ont esté & seront cy après receus & admis audit ordre, soient & demeurent tousiours & à perpetuité, francs, quictes & exempts de tous Emprunts, Subsides, Impositions, Peages, Trauers, Passages, Fortifications, Reparations, gardes & guets de Villes, chasteaux & fortresses, ne de comparoir, enuoyer ou cōtribuer aux ban & arriere-ban qui seront leuez en cediēt Royaume, & iouyssent entierement de tous & chascuns les priuileges, franchises, libertez & exemptions dont iouyssent, doiuent & ont accoustumé iouyr nos Officiers domestiques & Commensaux, nonobstant quelconques Lettres, Ordonnances & Mandemens, que nous & nos successeurs pourrions faire expedier pour la leuée des choses susdictes, par lesquelles seroit mandé y comprendre exempts & non exempts, priuilegez & non priuilegez. Et outre de nos plus amples grace & autorité Royale, voulons, ordonnons & nous plaist, qu'ils soient & demeurent aussi francs, quictes & exempts de nous payer à l'aduenir aucuns rachapts, sous rachapts, quintes, requintes, lots, ventes & autres droictz & deuoirs Seigneuriaux, tant des terres & heritages qu'ils vendront & acheteront, que de ceux qui leur aduiendront par succession, donation ou autrement en quelque pays & prouinces qu'ils soyent scituez & assis, tenuz & mouuans de nous, sās qu'à l'occasion des coustumes de nostredit Royaume, portans que le vendeur est tenu de payer le quin. & denier

du prix de la vendition du fief, ou autres au cōtraire, il puisse estre aucune chose demadé ausdits Cardinaux, Prelats, Commandeurs & Officiers de nōstredit Ordre, ne à ceux de qu'ils auront fait lesdites acquisitions, à quelques sōmes de deniers, valeur & estimatiō que lesdits droits & deuoirs Seigneuriaux se puissent mōter, que nous leur auōns dès à present cōme pour lors, & deslors cōme dès à present donnez, quittez & remis, donnons, quittons & remettōs par cesdites presentes pour nous & nos successeurs Roys à perpetuité : voulons & ordonnons aussi que lesdits Cardinaux, Prelats, Commandeurs & Officiers ayent leurs causes personnelles, possessoires, & hypotequaires, quand bon leur semblera, tant en demandant qu'en defendant, & celles où ils voudront se ioinde, ou prendre, ladueu, charge, garantie & deffences, commises par deuant nos amez & feaux conseillers, Les Gens tenans les Requestes de nōstre Palais à Paris, sans qu'ils soient tenus plaider ailleurs si bon ne leur semble, & que à ceste fin leur seront expediees nos lettres vulgairement appelees *Commitimus*, ainsi qu'il est accoustumé faire à nōsdits Officiers domestiques & commensaux. **SI DONNONS EN MANDEMENT** à nos amez & feaux les Gens tenans nos Cours de Parlement, Chambres des Comptes, Cours des Aydes, Tresoriers generaux de nos finances, Baillifs, Seneschaux, ou leurs Lieutenans, Esleuz sur le faict de nos aydes & railles, & tous nos autres Iuges & Officiers qu'il appartiendra, que ces presentes ils facent lire publier & enregistrer, garder & obseruer de poinct en poinct scelon leur forme & teneur, sans y faire aucune difficulté ne souffrir ny permettre y estre contreueu en aucune maniere, & du contenu en

icelles, faire, laisser & souffrir, iouyr & vser pleinement & paisiblement lesdits Cardinaux, Prelats, Commandeurs, & Officiers dudit Ordre, sans en ce leur faire mettre ou donner, ne souffrir leur estre faict, mis, ou donné aucun trouble ou empeschement au contraire, Car tel est nostre plaisir. Et pour ce que de celsdites presentes l'on pourra auoir affaire en plusieurs & diuers lieux, nous voulons, qu'au vidimus d'icelles faict sous seal Royal ou deuëment collationé par l'un de nos amez & feaux Notaires & Secretaires foy soit adioustee comme au present Original. Auquel afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, Nous auons fait mettre nostre seal, sauf en autres choses nostre droit & l'autrui en toutes. Donné à Paris au mois de Mars, l'an de grace mil cinq cens quatre vingts, & de nostre regne le sixiesme, ainsi signé HENRY, & sur le reply par le Roy Brulart, & à costé Visa, & scellé de cire verte du grand seau en lacs de soye verte & rouge, & sur ledit reply est escrit: Leuës, publiees & registrees, ouy & ce consentât le Procureur general du Roy à Paris en Parlement le vingt-neufiesme iour de Iuillet, l'an mil cinq cens quatre-vingts. Signé DV-TILLET.

Plus est escript sur ledit reply.

Leues, publiees & registrees semblablement en la Chambre des Comptes, ouy & ce requerant le Procureur general du Roy, ainsi qu'il est contenu en l'Arrest sur ce faict le huitiesme iour d'Aoust, l'an mil cinq cens quatre-vingts & un, ainsi signé DE-LA-FONTAINE. Semblablement est escript sur ledit reply. Leues, publiees & registrees, ouy & ce requerant le Procureur general du Roy, aux charges contenues en l'arrest donné ce iourd'huy en la Cour des Aydes le trentiesme iour d'Aoust, l'an mil cinq cens quatre-vingts & un. Signé, P O N C E T.

7
P R E M I E R A R R E S T
D E L A C H A M B R E
des Comptes.

VEu par la Chambre les Lettres patentes du Roy en forme de chartre, données à Paris au mois de Mars dernier passé, signées de sa main & sur le reply par le Roy BRVLART, Contenant pour les causes y contenues les exēptions, franchises, libertez & immunitiez accordez par ledit Sieur aux Cardinaux, Prelats, Commandeurs & Officiers qui ont esté & seront cy apres receus & admis à l'Ordre & Milice n'aguere créé, institué & estably sous le nom & tiltre du Benoist S. Esprit comme plus au long le contiennent lesdictes Lettres: l'Arrest de ladite Chambre du neufiesme iour de Decembre dernier passé interuenu sur icelles, par lesquelles ouïy le Procureur general dudit Sieur, elle auroit ordonné que lesdictes Lettres seroient publiques & registrees pour iouïr par ceux qui sont & seront encores du nouuel ordre dudit saint Esprit & les Officiers d'iceluy, de l'exemption tant de la contribution au ban & arriere-ban, que de payer aucuns rachapts, lots, ventes, quinēts & requinēts des terres qu'ils vendront & de celles qu'ils pourront achepter reuelans du Roy, qu'ils auront leur causes commises és Requestes du Palais, & aussi qu'ils iouïront de tels & semblables priuileges, dōt iouyssent les Officiers domestiques & Commensaux dudit Sieur, sans toutesfois qu'ils puissent estre exēpts de tous Emprunts, Subsidies, Impositions, Peages, Traictes, Passages, Fortifications, Reparations, Gardes, Guets de Villes, Châteaux & forteresses, & à la charge que le Thresorier dudit Ordre comptera en ladicte Chambre,

comme a cy deuant accoustumé faite celuy de l'Ordre S. Michel annexé & incorporé audit nouvel Ordre du S. Esprit. Autres Lettres patentes du dict Sieur, données à Blois le 12. iour d'Auril aussi dernier signées de sa main, & plus bas par le Roy, BRVLART. Cōtenans mandemēt & tres-expressie iussion à ladite Chambre de faire lire, publier & enregistrer en icelle les susdites Lettres de Chartre selon leur forme & teneur, & sans y faire aucune restriction, modification ne difficulté ne remettre à luy faire surce aucunes remonstrances. Autre arrest de ladite Cambre du sixiesme iour du presēt mois, par lequel auant proceder à la verification desdites Lettres patētes elle auroit ordonné qu'elles seroient communiquees aux Preuost des Marchās & Escheuins de la ville de Paris pour eux ouis faire ce qu'il appartiendrait, la declaration & consentement desdits Preuost des Marchans & Escheuins du 10. iour dudit presēt mois: & tout cōsidéré,

LA CHAMBRE a ordonné & ordonne, que les Cardinaux, Prelats, Commandeurs & Officiers de l'Ordre & Milice du Benoist S. Esprit iouyront de tous & chascuns les priuileges, franchises & immunitiez declarez esdictes Lettres de Chartre, horsmis des fortifications & autres charges publiques, pour la defense & conseruation, tant de la ville de Paris qu'autres villes de ce Royaume, esquelles ils auront domicile, & à la charge de compter en ladite Chambre, par le Tresorier de l'Ordre, ainsi qu'il est dit par le susdit Arrest du neuuesiesme iour de Decembre dernier. Fait le douziesme iour de Iuillet, l'an mil cinq cens quatre-vingts vn. Et au dessoubz est escrit: *Extrait des registres de la Chambre des Comptes.*

/ Ainsi signé,

DE LA FONTAINE.

VEF

 LETTRES DE IVSSION.

HENRY par la grace de Dieu Roy de France & de Polongne, A nos amiez & feaux les Gens de nos Comptes, Salut. Encores que par nos Lettres Patentés en forme de Iussion du 12. jour d'Auril dernier, nous vous ayons mandé & bien expressement enjoinct faire lire, publier & enregistrer nos Lettres de Chartre par nous octroyez aux Cardinaux, Prelats, Commandeurs & Officiers de nostre Ordre & Milice du Benoiist S. Esprit pour raison des priuileges par nous à eux octroyez, Sans y faire aucune restriction, modification ne difficulté, ne abstraire le Thresorier d'iceluy Ordre de compter en nostredite Chambre des Comptes, ainsi qu'il est plus au long contenu & déclaré par nosdites Lettres de Iussion cy attachees sous nostre contreseel: toutesfois sur la presentation qui vous en auroit esté faite, vous auriez par vostre Arrest du 12. jour de Iuillet dernier ordonné que lesdits Cardinaux, Prelats, Commandeurs & Officiers de nostredit Ordre jouïroient de tous & chacuns les Priuileges franchises & immunités declarez esdites Lettres de Chartre, fors & excepté des fortifications & autres charges publiques pour la deffence & conseruation tant de nostre ville de Paris, qu'autres villes de ce Royaume, esquelles ils auront Domiciles, & à la charge que le Thresorier de nostre-dit Ordre seroit pour raison d'iceluy tenu de compter en nostre-dite Châbre des Comptes, qui seroit si cela auoit lieu, du tout contreuenir à nos vouloir & intention portez tant par les Statuts & Ordonnances de nostredit Ordre, que nosdites Lettres en forme de Iussion. **N O V S A C E S C A V S E S**, vous mandons, commandons & tres-expressé-

ment enjoignons par ces presentes signées de nostre propre main, que nous voulōs vous seruir de seconde & derniere lussion vous ayez incontinent apres la reception d'icelles, & sans attendre autre plus exprés commandement de nous, soit de bouche, ou par escript, à proceder incontinent à la verification, publication & entherinement de nosdites Lettres de Chartre, aussi cy attachées sous nostre contre-seel selō leur forme & teneur, sans y faire aucune restriction, modification ne reservation du contenu en icelles, mesmes pour raison desdites fortifications & autres charges publiques pour la deffense & conseruation tant de nostre-dite ville de Paris, que autres villes de nostre Royaume, esquelles lesdits Cardinaux, Prelats, Commandeurs & Officiers de nostre-dit Ordre auront maisons & Domiciles, & aussi sans que la Thresorier de nostre-dit Ordre soit aucunement tenu ne contrainct, pour raison de sondit Office, compter en nostredite Chambre: ains aux Chapitres generaux de nostre-dit Ordre, ainsi qu'il est porté par les Ordonnances & Statuts d'iceluy. Car tel est nostre plaisir, nonobstant vostredit Arrest & quelsconques Edicts & Ordonnances impetrées ou à impetrer. **D O N N E'** à S. Maur des Fossez le 4. iour d'Aoust, l'an de grace mil cinq cens quatre-vingts vn, & de nostre regne le huietième.

Ainsi signé,

H E N R Y.

Et au dessous par le Roy,

B R V L A R T.

Et seellé de Cire iaune du grand sceau sur simple queue.

Extrait des Registres de l'Hôtel de Ville de Paris.

**Acte du consentement du Preuost des
Marchans & Escheuins de Paris.**

VEu la coppie des Lettres patentes du Roy en forme de Chartre donnees à Paris au mois de Mars, l'an 1580. obteñnës par Messieurs les Cardinaux, Prelats, Commandeurs & Officiers de l'Ordre & Milice du Benoit saint Esprit, Arrest de la Chambre des Comptes du 9. iour de Decembre oudit an mil cinq cens quatre-vingts, Lettres de Iussion de sa Maieſté du xii. Avril dernier, autre Arrest de ladite Chambre du 6. du present mois, par lequel auant proceder à la verification desdites Lettres, icelle Chambre auroit ordonné qu'elles nous seroient communiquées pour nous oïrs faire ce qu'il appartiendra, tout ven & oïrs sur ce le Procureur du Roy & de ladite ville.

NOUS DECLARONS à nosdits Sieurs des Comptes que nous n'auons aucuns moyens pour empescher la verification desdites Lettres, pourueu & à la charge toutesfois que lesdits Sieurs impetrans d'icelles demoureront contribuables aux œuvres publiques des Fortifications de cestedite ville de Paris.

Fait au Bureau d'icelle, le 10. iour de Iuillet l'an 1581.

Ainsi signé,

HEVERARD.

**SECOND ARREST DE LA CHAMBRE
des Comptes.**

VEu par la Chambre les Lettres patentes du Roy en forme de Iussion, données à S. Maur des Fossez le 4. iour du present mois signées de sa

main, & plus bas par le Roy BRVLART. Par lesquelles ledit Sieur luy mande, commande, & tres-expreiſément enjoinct que ſans attendre autre plus expreſ commandement de ſa Maieſté, ſoit de bouche ou par écrit, elle ait à proceder à la publication, verification & entherinement d'autres ſes Lettres Patentes en forme de Chartre cy attachées ſous le contre-ſeal de la Chancellerie par ſa Maieſté, oſtroyez aux Cardinaux, Prelats, Commandeurs & Officiers de l'Ordre & Milice du Benoist S. Eſprit, pour raiſon de leurs privileges, ſans y faire aucune reſtrinction, modification, ne reſervation du cōtenu en icelles, meſmes pour raiſon des Fortifications & autres charges publiques pour la deſſence & conſervation tant de la ville de Paris que autres ville de ce Royaume, eſquelles leſdits Cardinaux, Prelats, Commandeurs & Officiers dudit Ordre, auront maiſons & domiciles, & auſſi ſans que le Threſorier dudit Ordre; ſoit aucunement tenu ne contraint pour raiſon de ſondit office compter en ladite Chambre: ains aux Chappitres generaux dudit Ordre, ainſi qu'il eſt porté par les Ordonnances & Statuts d'iceluy, comme plus au long le contiennent leſdites Lettres. VEVES auſſi celles en forme de Chartre cy attachées ſous le contreſeal de la Chancellerie, avec autres precedentes Lettres de Juſſion du 12. iour d'Auril dernier, & Arrests de ladite Chambre des 9. Decembre & 12. Iuillet auſſi derniers interuenus ſur icelles, tout cōſideré.

LA Chambre de l'expres cōmandement du Roy a ordonné & ordonne que les Cardinaux, Prelats, Commandeurs & Officiers de l'Ordre & Milice du Benoist S. Eſprit jouiront de tous & chacuns les privileges, franchiſes, libertez & immunitez declarez eſ ſuſdites Lettres de Chartre, horſmſ toutesſois pour le faiçt des Fortifications tant de la Ville de Paris

qu'autres Villes de ce Royaume, esquelles ils auront maisons & domiciles, & pour le regard du Thresorier dudit Ordre comptera si bon luy semble, pardeuant le Souuerain d'iceluy suiuant les Statuts dudit Ordre, fait le 8. iour d'Aoust, l'an 1581. & au dessous est écrit. Extraict des Registres de la Chambre des Comptes.

Ainsi signé,

DE LA FONTAINE.

EXTRAICT DES REGISTRES DE LA
Cour des Aydes.

Plaidoyé des Gens du Roy de la Cour des Aydes.

A Viourd'huyprocedant par la Cour à la publication & verification des Lettres Patentes du Roy en forme de Charte, données à Paris au mois de Mars, 1580. signées HENRY. Et sur le reply par le Roy, BRVLART. Et scellées en lacs de soye rouge & verde, de cire verde du grand sceau, contenant les priuileges octroyez par sa Maiesté, aux Cardinaux, Prelats, Princes, Seigneurs & Officiers de l'Ordre, estably par sa Maiesté en l'honneur & sous le tilre du Benoiist S. Esprit, & apres lecture faite desdites Lettres en iugement. Aubert pour le Procureur General du Roy a remonstré, qu'entr'autres granes propos de Senecque tres-illustre Senateur Romain, il disoit, qu'encor' que les Empereurs & Roys de la terre tinssent tout le monde sous leur puissance, & qu'ils possedassent toutes choses: neantmoins il y en auoit voires de plus precieuses qui leur défailloient quelquesfois au besoin: c'est à sçauoir les francs, loyaux & veritables amys. Pour cete occasion vn Roy des Numides proche de son decez (ainsi que recite Saluste) remonstrait à ses enfans qu'en grandes armées & grands Thresors ne consistoit par la plus asseurée deffence d'un Royaume: Mais en

hommes d'entiere affection, de valeur éprouuée & de fidelité inuiolable, & parce que tels cœurs genereux ne se pouuoient conquerir par armes ny gagner par argent. Les Roys ne les pouuoient rendre entierement leurs, par autres meilleurs moyens que par faueur, par humanité, par amitié, & par douceur. Or si l'on considere de près les causes pour lesquelles la Couronne de France, à compter depuis le Roy Pharamond, a duré près de douze cens ans, l'on peut dire avec raison que nos Roys inspirés de Dieu tout-puissant, ont sçeu tres-bien mettre en effect les prudentes remonstrances que les Sages auoient laissées par écrit: Car encores qu'ils se soient tousiours maintenus selon la graue dignité bien-seante à la Majesté Royale, si n'ont-ils laissé de s'accompagner fauorablement de ceux lesquels en vertus & perfections surpassoient de bien haut le commun ordinaire des hommes. Suivant tels exemples il a pleu au Roy establir vn Ordre militaire en l'honneur & sous le tiltre du S. Esprit, & le composer de la propre personne de sa Majesté, pour en estre le Chef Souuerain, & l'accompagner de Messieurs les Cardinaux & Prelats, Princes & Seigneurs de ce Royaume, & d'un Chancelier qui excelleroient en toutes les grandes vertus nécessaires pour la conseruation d'une si grande Monarchie. Et parce que le Roy les a par les Statuts de son Ordre ornés & illustrez de toutes manieres de faueurs, il a pleu à sa Majesté leur octroyer encores & aux Officiers du mesme Ordre, les priuileges contenuës Lettres qui presentement ont esté leuës, elles contiennent vne vne & perpetuelle exhortation à toute la Noblesse de se rendre obeïssans à Dieu, fidelles & affectionnez au Roy, doux à ses Subiets: Et neantmoins preux, hardis & magnanimes contre les ennemis de son Estat & de sa Couronne, & partant a consenty & requis la publication & verification desdites Lettres Patentes,

La Cour a ordonné & ordonne que sur le reply desdites Lettres sera mis, leuës, publiées & enregistrées, oïes & ce consentant & requerant le Procureur General du Roy selon

qu'il est contenu en l'Arrest de ce iourd'huy. Fait le vren-
tième iour d'Aoust, l'an mil cinq cens quatre-vingts & vii.
Ainsi signé,

P O N C E T.

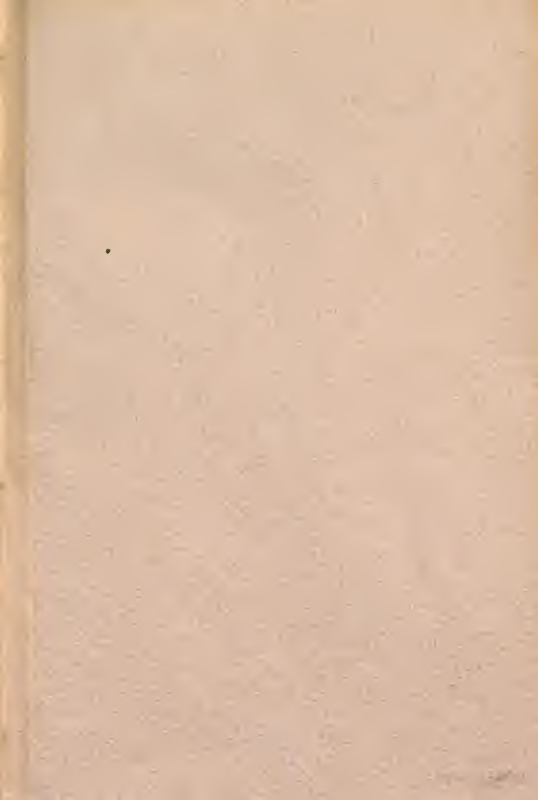
Extraict des Registres de la Cour des Aydes.

ARREST DE LA COUR DES AYDES.

VEv par la Cour les Lettres Patentes du Roy en
forme de Chartre données à Paris au mois de
Mars 1580. signées de sa main, & sur le reply Brulart.
Par lesquelles en consideration des bons, agreables
& recommandables services que ledit Seigneur es-
pere à l'aduenir receuoir des Cardinaux, Prelats, Cō-
mādeurs & Officiers qui out esté & seront cy après
recens & admis à l'Ordre & Milice n'agueres créé
& estably sous le nom & tiltre du Benoiist S. Esprit,
veut & ordonne de son propre mouuement, grace
special, plaine puissāce & autorité Royal, que tous
ceux dudit Ordre, soient & demeurent tousiours &
à perpetuité francs, quictes & exempts de tous Em-
prunts, Subsidies & Impositions, Peages, Trauers,
Passages, Fortificatiōs, Reparatiōs, Gardes de Guet
de Villes, Chasteaux & Forteresses, ne de cōparoir
au ban & arriere-ban, & jouÿssent entierement de
tous & chacuns les priuileges, franchises, libertez &
exemptions dont ioÿissent, doiuent & ont accou-
stumé ioÿir ses Officiers domestiques & Commen-
saulx: Nonobstant quelsconques Lettres & Ordon-
nances & mandemens qui se pourroient expedier
pour la leuée des choses susdictes. Par lesquelles se-
roit mandé y comprendre exempts & non exempts,
priuilegiez & nō priuilegiez. Et outre ledit Seigneur
veut & ordōne qu'ils soient & demeurent aussi qui-
ctes francs & exempts de luy payer à l'aduenir au-
cuns rachapts sous-rachapts, quintz requints, lots,

vêtes & autres droicts & deuoirs Seigneuriaux, tant de terres & heritages qu'ils vendrôt & achèteront: que de ceux qui leur aduièdront par succession, donation ou autrement tenus & mouuâs de luy, à quelques sômes que lesdits droicts & deuoirs Seigneux puissent môtter, que ledit Sieur, leur dône quicte & remet pour luy & ses successeurs Rois à perpétuité. Outre ledit sieur veut & ordône que lesdits Cardinaux, Prelats, Commâdeurs & Officiers ayēt leurs causes personnelles, possessoires & hypotequaires quād bō leur semblera, tāt en demâdant que defendant & celles où ils voudrôt se joindre, ou prendre l'adueu, garandie, ou deffence, commises pardeuāt les Gēs tenâs les Requestes du Palais, sans qu'ils soient tenus plaider ailleurs si bon ne leur semble, & qu'à ceste fin leur soient expedies Lettres vulgairēmēt appellées Cōmitimus, ainsi qu'il est accoustumé faire ausdits Officiers domestiques & Commeniaux. Les Conclusions du Procureur General du Roy & tout considéré.

La Cour a ordonné & ordône que les Cardinaux, Prelats, Cōmandeurs & Officiers de l'Ordre & Milice du Benoist S. Esprit, iouirôt de tous & chacuns les priuileges, frāchises & immunitiez cōtenus esdites Lettres de Chartre, fors & excepté des fortifications des villes esquelles ils sōt demeurâs, & des choses qui serōt ordōnées en cas de peril eminēt & sās que pour raisō de la concession faite ausdits Cardinaux, Prelats, Cōmandeurs & Officiers desdites Lettres en forme de Cōmitimus, l'on puisse distraire les causes appartenâs aux Esleuz, en premiere instāce & par appel en ladite Cour. Lesquelles pour l'excellēce & dignité desdits Cardinaux, Prelats, Commandeurs & Officiers dudit Ordre seront traittées en premiere instāce en ladite Cour. Pronōcé le 30. Aoust 1581.







MC

